Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 90 (1961)

Heft: 10

Rubrik: L'enseignement de l'histoire au cours moyen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'enseignement de l'histoire au cours moyen

Nous pensons, avec les pédagogues, Mgr Dévaud en particulier, que l'exposé systématique de l'histoire nationale ne doit trouver place qu'au cours supérieur.

Alors seulement les élèves sont assez ouverts pour s'y intéresser et le comprendre. Un certain développement est nécessaire pour saisir la signification des faits et leur enchaînement.

L'histoire au cours moyen n'a pour objet que de poser les premiers jalons de cette étude difficile.

Les éducateurs savent que l'écolier aime l'histoire pour son côté anecdotique et pittoresque qui stimule son imagination puis son désir d'aventure ; mais il a d'ordinaire beaucoup de peine à constituer une chronologie des grands faits historiques qu'on lui apprend.

Avant 9 ou 10 ans, les dates qu'il récite ne sont qu'un exercice verbal sans intérêt. Le sens de l'évolution historique ne s'éveillera qu'au cours de l'adolescence. Dans l'intervalle, un rudiment chronologique peut se constituer.

L'enseignement de l'histoire reste l'un des plus difficiles qui soient lorsqu'on le considère en fonction des notions fondamentales de l'esprit. L'écolier ne pense pas naturellement les événements dans le temps. Il est à l'âge des histoires plutôt qu'à celui de l'histoire.

D'autre part, l'enfant ne sait pas marquer des nuances, ni être impartial ; il lui faut un drame où tous les héros soient d'un côté – celui de son pays de préférence – et tous les traîtres de l'autre.

Le remède pour les élèves d'avant 9 ou 10 ans est de renoncer à presque toute l'histoire politique, à peine compréhensible, tant elle est schématisée et déformée et de concentrer tous ses efforts sur les protraits de personnages célèbres, sur des tableaux vivants et pittoresques, relatifs à quelques événements décisifs.

Il est avéré que la biographie des hommes célèbres (Divico, Charlemagne, la reine Berthe, etc.) éveille dans l'âme des jeunes un vif intérêt.

Chacun de ces personnages est lié à un moment décisif de l'histoire de notre pays : il s'agit pour l'éducateur de le mettre en relief avec autant de pittoresque que d'objectivité.

Mais il y a lieu de faire aimer les héros sans faire haïr les ennemis, de donner une notion valable de progrès sans caricaturer les hommes qui vécurent en des temps lointains.

Ces conditions se prolongent bien au-delà du degré élémentaire, jusqu'à 12 ou 13 ans. Les enfants s'intéressent vivement aux grands hommes et aux héros. Ils les mettent sur le même plan que les personnages légendaires ou romancés de leurs journaux illustrés. C'est un avantage dont il faut savoir profiter, tout en se gardant des risques d'affabulation, de perte de contact avec le réel.

L'initiation à l'histoire par le document. L'enseignement de l'histoire n'a été longtemps qu'un exercice de mémoire, une relation pure et simple d'événements passés. Or, depuis quelques années, des tendances nouvelles se font jour, qui manifestent en faveur d'un enseignement plus concret, s'appuyant sur le *commentaire et l'explication du document.* (*documents d'archives et documents de pierre:* monuments, bas-reliefs, sculptures, vitraux, mosaïques etc... ; *images:* fresques, tapisseries, estampes, peintures photos, *monnaies* et *médailles*, *sceaux* et *blasons.* Car toute trace matérielle de l'Histoire peut être objet d'enseignement.

Par l'observation, l'analyse, l'étude critique et la confrontation du document c'est toute une époque disparue qui s'anime sous nos yeux... L'enfant et l'adolescent, dès lors, prennent conscience du passé et de l'éloignement dans le temps, et s'initient au « sens de la continuité et de l'évolution historique ». La mémoire n'est plus la seule sollicitée, mais bien l'imagination et les facultés d'observation, de comparaison et de raisonnement, l'esprit critique est mis à l'épreuve et développé.

Certes, il n'est pas possible de reconstituer ainsi toute l'histoire à base de documents. Mais ceux-ci sont un précieux instrument de connaissance et surtout de réflexion. L'histoire, grâce à eux, n'est plus « un théorème dont on ne donnerait pas la démonstration ».

Au sujet de l'enseignement biblique

A la suite d'une réunion des professeurs d'instruction et de pédagogie religieuse des écoles normales du canton, il a été décidé d'adopter comme base de l'instruction biblique dans les écoles normales les *Lectures bibliques* d'Elschinger (Editions Alsatia, Colmar-Paris). Cet ouvrage contient une présentation des Livres de la Bible sous forme d'introductions, de notes, de remarques pédagogiques, d'interprétations, et surtout un choix de textes : tout cela peut rendre de grands services aux enseignants, et nous le leur recommandons vivement comme un manuel du maître.

En outre le même auteur publie un *Guide de Lectures bibliques pour l'année scolaire en correspondance avec le cycle liturgique* (Editions Bonne Presse, Paris). Cet ouvrage contient une introduction pédagogique importante, et il pourra servir à la préparation par le maître de la liturgie de chaque dimanche.

D'autre part, la Commission diocésaine est en quête de manuels bibliques existants et nouvellement parus. Elle en attend encore dont on annonce la préparation. Toutefois, afin de tenir compte des exigences des diverses régions du diocèse, la Commission diocésaine a décidé la composition d'un manuel pour les élèves des écoles primaires. Dès l'automne une commission de travail sera créée.

En attendant la réalisation de ce projet, on peut continuer à se servir des manuels actuellement en usage. Ce qui importe d'abord et toujours, c'est l'enseignement vivant du maître.

Nous signalons pour le cours inférieur *Les grands personnages de la Bible* (ma première année d'Histoire sainte), par Dheilly (Editions de l'Ecole, Paris).

La Commission diocésaine d'éducation religieuse

N. B. Le Dépôt du matériel scolaire A reçoit les commandes pour les livres indiqués.